

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Port-Gentil: le député Otandault distribue des milliers de masques aux populations

L'OPÉRATION, dans sa première phase, a eu lieu le week-end écoulé. Au grand bonheur des Portgentillais.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

UNE opération dénommée "1 masque pour une vie", à l'initiative du député du deuxième arrondissement de la commune de Port-Gentil, Jean-Fidèle Otandault, a démarré, dans sa première phase, le week-end dernier dans la capitale économique. Plus d'un millier de personnes ont été gratifiées d'un masque lors de cette opération qui n'était pas circonscrite à sa seule circonscription

électorale. Pour toucher le maximum de Portgentillais, des équipes ont été postées dans les différents carrefours et autres marchés de la cité pétrolière. À chaque bavette était adjoint un prospectus dans lequel sont rappelés les différents gestes barrières à respecter. Et la nécessité qui s'impose à tous les riverains de les appliquer au quotidien.

"Nous sommes sans ignorer les ravages que cause le coronavirus à travers le monde, et bien qu'à minima dans notre pays où sa résurgence inquiète chacun de nous. M'inspirant de la politique de solidarité et de partage du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, je suis venu, dans le cadre de l'opération "1 masque pour une vie", distribuer des bavettes aux populations



Remise symbolique du député Otandault à l'imam de Port-Gentil, Mohamed Bekoye Dibert.

Photo: Koumou

de Port-Gentil, sans distinction aucune (...) C'est ma manière d'assister nos parents dans ce contexte particulier de crise sanitaire; et de contribuer, une fois de plus, au combat ouvert contre le coronavirus par les plus hautes autori-

tés du pays", a confié l'honorable Jean-Fidèle Otandault. La chefferie Orungu n'a pas été oubliée. Elle a reçu son lot de masques. Les communautés religieuses aussi par le truchement du représentant de l'évêque de

Port-Gentil, le chancelier Jean-Marie, et de l'imam de la ville de sable, Mohamed Bekoye-Dibert. Les deux responsables religieux ont remercié le député Jean-Fidèle Otandault pour son action salutaire de lutte contre le Covid-19.

Lambaréné: atelier sur les violences basées sur le genre en lien avec le Covid-19



Photo de famille au terme du séminaire sur les violences basées sur le genre.

Paterne N'DOUNDA
Lambaréné/Gabon

LE Réseau des femmes leaders africaines (AWLN) - Section Gabon - a organisé du 4 au 7 mars dernier un atelier de sensibilisation aux violences basées sur le genre en lien avec le Covid-19. Le séminaire animé par Aimée Félicité Essono-Eny, secrétaire générale adjointe 1 de cette plateforme associative, s'est déroulé dans l'enceinte du Conseil départemental de l'Ogooué et des Lacs.

"Le choix du site de Lambaréné vient à point nommé car, la ville du Grand Blanc représente un foyer des violences basées sur le genre (...) Mais il faut dire que la violence, dans toutes ses formes, devient monnaie courante dans toutes les provinces du Gabon. C'est pourquoi, nous femmes leaders, nous nous impliquons dans cette bataille afin de combattre ce phénomène qui prend de l'ampleur dans nos sociétés et dans des maisons où il y a de plus en plus de violences sexuelles", a fait remarquer

l'oratrice.

Fort de cela, le Gabon, a-t-on appris, serait en train de renforcer son dispositif juridique sur les condamnations concernant surtout les violences sexuelles. Même si l'impression qui se dégage est que les faits semblent têtus.

Surtout en cette période de Covid-19 où les gens sont confinés dans leurs maisons dès 18 heures jusqu'à 5 heures du matin. AWLN Gabon estime que "beaucoup d'agressions sexuelles se passent pendant ce temps". C'est donc pour le déplorer et tirer la sonnette d'alarme sur les violences faites aux femmes, aux petites filles - et même aux petits garçons de plus en plus victimes d'actes de pédophilie dans les maisons de la part de leurs propres parents - qu'elle a tenu à organiser ce séminaire de sensibilisation.

Pour une plus grande audience, l'AWLN a travaillé avec plusieurs associations locales, lesquelles ont été chargées de relayer l'information dans les familles et les ménages.

Assainissement: un canal aux oubliettes



Un canal oublié lors des travaux d'assainissement.

Photo: Julie Nguimbi

LE fossé qui draine les eaux du quartier Derrière-Bantsantsa est obstrué en permanence. Il n'en fallait pas plus pour que des riverains en rajoutent en construisant sur le lit des eaux.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

L'Hôtel de ville, de nombreux riverains en conviennent, abat un véritable travail de titan ces dernières années. L'assainissement de la cité figure en bonne place parmi ses choix prioritaires, tant elle est en proie à des inondations récurrentes. Un effort auquel s'associent les différents dé-membrements.

Toutefois, peut-être par mégarde, ou absence d'information, le canal de Bantsantsa, dans le 4e arrondissement, fait souvent figure de parent pauvre, parce que complètement oublié. Depuis longtemps, le lit des eaux est envahi de hautes herbes et arbustes. Or, relève un notable du quartier, ce fossé, lorsqu'il est désengorgé, draine facilement les eaux de ruissellement depuis les profondeurs de cette zone, limitant de fait le phénomène des inondations. Il regrette néanmoins le comportement incivique de certains concitoyens qui, par des constructions anarchiques, bouchent le lit des eaux, lesquelles finissent par envahir les habitations attenantes à la moindre averse. Au moment où le pays est de plain-pied dans la grande saison pluvieuse, le souhait des résidents est de voir ce canal nettoyé, lui aussi, de sorte que les eaux se jettent de l'autre côté de la grande voie de Ntchengue.